

## CAMP D'AILEFROIDE 2005

Compte rendu et photos d'Yvon LAGADEC

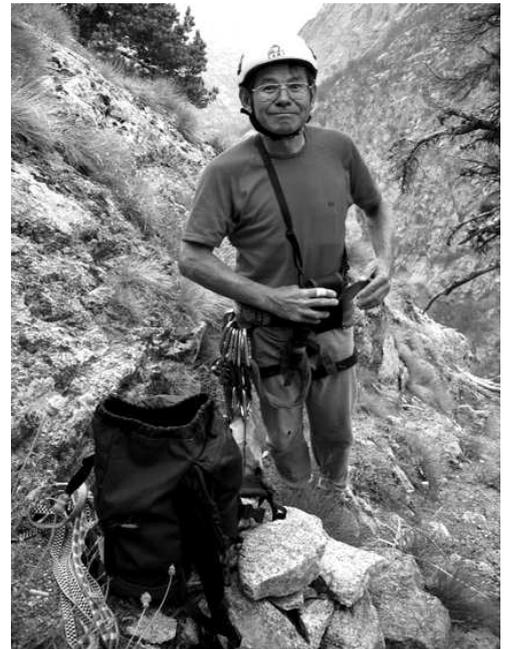
De la mi-Juillet à la mi-Août, pas moins de 36 personnes se sont succédées, au camping d'Ailefroide, avec un pic de fréquentation autour de 20 personnes, pendant pratiquement 2 semaines.

Les conditions météo furent tout à fait correctes, avec un très bon ensoleillement, mais avec un isotherme 0° qui a plus d'une fois flirté avec les 4500m. Autant dire que les conditions de neige n'étaient pas bien fameuses.

Cependant malgré ces conditions, quelques courses classiques d'altitude, comme la Barres des Ecrins, la traversée du Pelvoux (où le couloir Coolidge est pratiquement en cailloux jusqu'en haut), ont été réalisées.

L'essentiel des activités a donc plutôt été orienté vers l'escalade. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le site d'Ailefroide est vraiment devenu un site majeur, incontournable de l'escalade en France, en prenant en compte les possibilités offertes par les secteurs du Glacier Noir (Grande Sagne contrefort Sud, Face Nord du Pic sans Nom), Tête d'Aval-Montbrison, sans oublier bien entendu la proximité d'escalades à caractère plus montagne, comme la face SO de Sialouze, ou les contreforts des Bans.

Tous ces secteurs ont été parcourus par des cordées du GUMS, Georges alignant 21 itinéraires avec différents compagnons de cordée, durant son séjour, sans doute le plus long il est vrai.



Sans citer toutes les voies, accordons une mention spéciale au contrefort Sud de la Grande Sagne pour la beauté de l'escalade et la belle ambiance entre Ecrins et Glacier Noir.

(3 voies : D-, D, TD/TD+, 500m en 2 parties. Bien raide, équipement aéré)

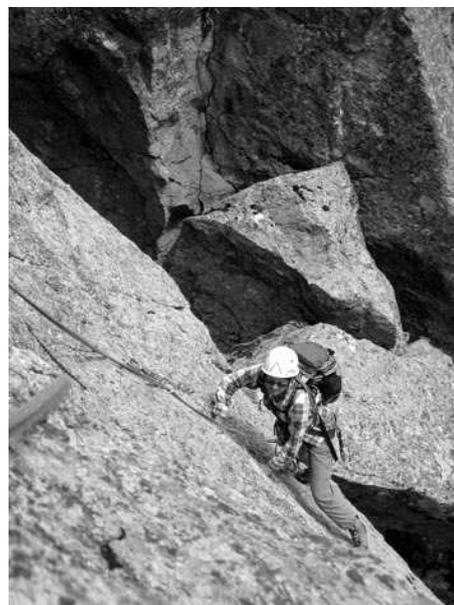
Mention aussi pour une voie moins prestigieuse mais néanmoins belle et variée, qui change un peu du style « tout sur les pieds » commun à la plupart des escalades d'Ailefroide, il s'agit de l'Eperon de la voie éteinte (D+, 250m, 6a max).

Cette voie à l'équipement aéré, au moins dans la fissure de départ, et au caractère pédagogique affirmé, a permis à quelques gumistes et non des moindres de renouer avec des pratiques anciennes.



Certains ont constaté qu'il n'était pas si facile de la parcourir entre la poire et le fromage, d'autres qu'il ne fallait pas se précipiter dans la première fissure venue (cela permet éventuellement de passer du V+ en croyant faire du IV), et d'autres encore que tirer un rappel de 50m avec une corde de 45m (sans le savoir a priori j'espère) impose de savoir jouer d'un air pour Machard, anneaux de corde et tête à l'envers. De quoi agrémenter le déjà volumineux dossier, « de l'hétérodoxie dans la pratique du rappel ».

Bref, une voie tout à fait recommandable.



Recommandons aussi à ceux qui craignent le grand soleil du Sud, d'aller se faire voir par la Grande Tour du Pic Sans Nom (voie the Big Tower is watching you).

Ombre, fraîcheur, petite pluie et coincement de rappel assurés. Un bivouac aurait dû conclure cette belle journée..... !

Les protagonistes refusent catégoriquement de montrer de photos..... !

Entre autres belles réalisations, citons :

la voie Kelle à la tête d'Aval (TD+ 600m), contreforts des Bans, pas d'asile pour Papazu (TD+ 400m).

Quelques cordées de choc se sont frottées aux voies de la face SO de Sialouze telles que Super Pilou et Ventre à Terre. Certaines choisirent ( ? ), sans doute le calme et la douceur des lieux aidant, de prolonger

une belle journée de grimpe par un bon petit bivouac.

Bien sûr, il faudrait dire un mot sur : la Fissure, Snoopy, à Tire d'Ailefroide, Poussières d'Etoile, Marche au supplice, ne Tirer pas sur l'Ouvreur, la Cocarde...et bien d'autres encore, mais.....les grimpeurs heureux n'ont pas d'histoire !

Pour conclure, constatons que le succès de cette formule de camp d'été ne se dément pas, et espérons que quelques jeunes viennent le renforcer.

Y.L.